

Télégrammes : Apple cache une offre d'emploi, Google un nom trop générique, Une IA pour effacer les copyrights des photos

Apple cache une offre d'emploi. C'est un peu par hasard que [Zack Whittaker](#), spécialiste de la cybersécurité pour le webzine Cnet, a découvert une annonce d'Apple cherchant un ingénieur de talent chargé d'élaborer des éléments d'une infrastructure critique participant à l'écosystème d'Apple. Il a trouvé cette offre en analysant le trafic des données envoyées par certaines applications. La page contenant la proposition d'emploi était située à l'adresse `us-east-1.blobstore.apple.com`, qui depuis ne fonctionne plus. Sur la page, on pouvait lire, « *Hey vous, vous nous avez trouvé* ». La suite liste les compétences requises pour candidater : développement d'applications et de services web dans des environnements de haute scalabilité, connaissances sur Java 8, à l'aise avec les technologies serveurs modernes, ainsi que sur les systèmes distribués.

Google un nom générique ? La Cour suprême des Etats-Unis a été saisie d'une affaire pour le moins originale. Selon une plainte datant de 2012 opposant Chris Gillespie, un homme ayant déposé 763 noms de domaine combinant le mot google avec d'autres termes comme « `googledonaldtrump.com` », la firme de Mountain View avait obtenu de la part de différentes juridictions le droit de défendre sa marque. Deux avocats ont décidé de relancer l'affaire pour demander à la plus haute juridiction de déclarer que google est un terme générique pour la recherche sur Internet et donc n'est pas soumis au droit des marques.

Une IA de Google efface les marqueurs photos. Pour protéger les photos, des éditeurs comme Getty, Shutterstock, utilisent des marqueurs (watermarks). Google vient d'élaborer un algorithme pour les effacer. Pour cela, il tire parti d'une erreur faite lors de la mise en place des watermarks. Ces ajouts en filigranes suivent une cohérence en étant installé de la même façon sur les photos. L'algorithme est capable d'inverser le processus de tatouage pour en déterminer sa composition, son opacité et au final retrouver la photo originale. Pas de panique pour les ayatollahs du copyright, l'algorithme peut être aussi utilisée pour améliorer les watermarks.